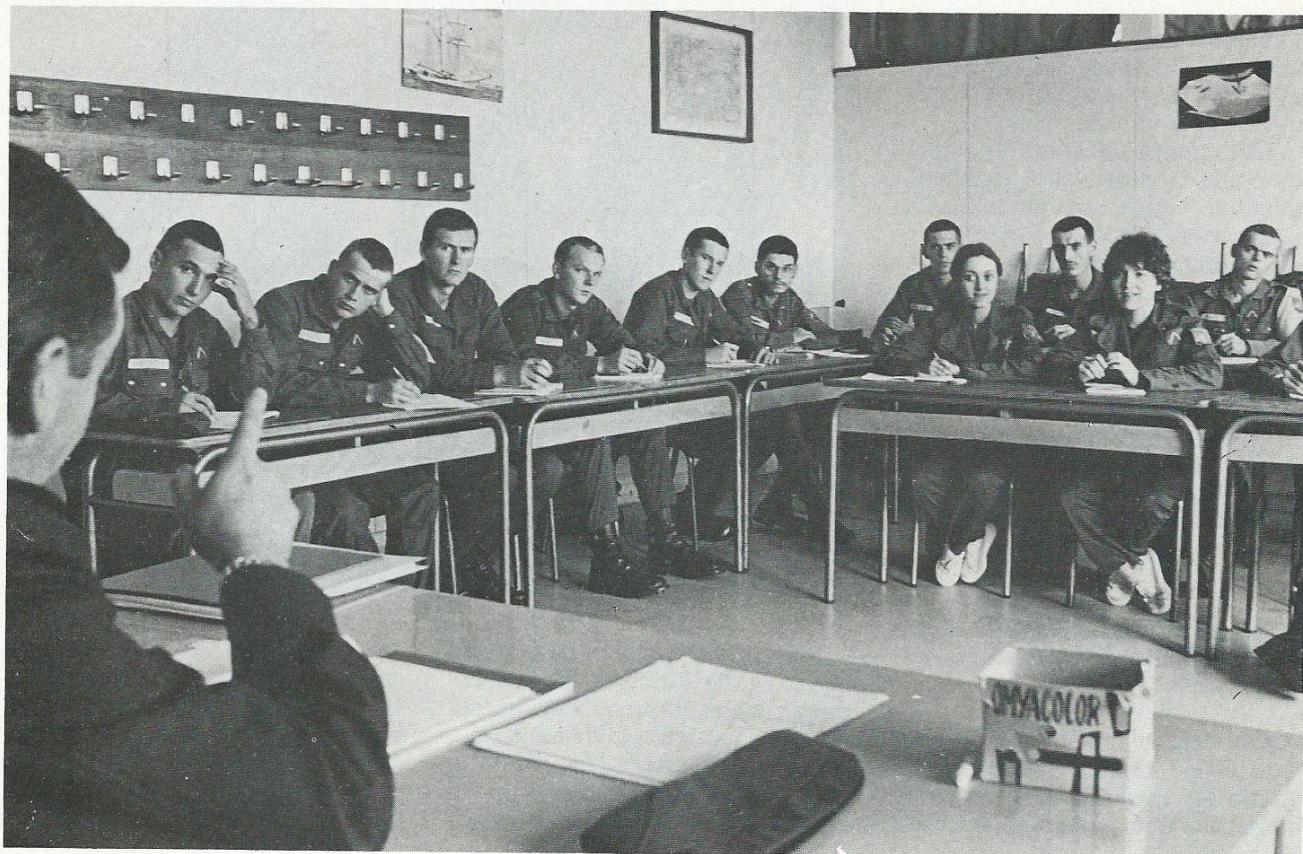


## Ils sont l'Armée de l'air de demain (9):



# A Evreux, l'école des officiers de réserve "vincunt evocati" (1)

**Pour l'Armée de l'air, l'avenir passe par le recrutement de cadres d'active. Mais s'appuie aussi sur les réserves; un certain nombre d'appelés en constituent les futurs cadres.**

Sur la Base aérienne d'Évreux, pendant sept semaines les élèves officiers de réserve vont faire l'apprentissage des responsabilités et des devoirs attachés à leurs futures fonctions.

Mais, avant d'être accueilli au Groupement école 306 (2) le candidat EOR doit franchir plusieurs étapes, gages de la qualité de la sélection. Deux voies peuvent l'amener à l'escadron des élèves officiers de réserve (EEOR) (3).

### PMS ou sélection ?

Une solution consiste à effectuer une préparation militaire supérieure (PMS) qui se décompose en deux phases: deux périodes bloquées de trois jours, puis si le candidat, volon-

taire pour servir l'Armée de l'air, est retenu, une période bloquée de vingt-et-un jours à Évreux. Lors de son appel sous les drapeaux, il est incorporé directement au peloton EOR (et s'il réussit, est nommé aspirant quatre mois après).

L'autre solution, dite "sélection" consiste pour ceux qui n'ont pas suivi la PMS à se porter volontaire dans la semaine suivant leur incorporation. Le candidat, au même titre que tous les appelés, suit alors l'instruction militaire élémentaire, dispensée dans les Centres d'instruction (4). Au peloton des élèves gradés (PEG), il doit au mi-



*Pour les futurs EOR, tous les chemins mènent à...*

nimum obtenir la note correspondant à l'attribution du grade de caporal-chef. De plus, en fonction de critères sportifs, militaires et universitaires et de motivation, une note donnée par la Direction des personnels militaires de l'Armée de l'air permet d'établir un classement. Les premiers, sous réserve qu'ils aient réussi aux tests du PEG, rejoindront l'escadron des élèves officiers de réserve deux mois après leur incorporation.

### Les recrutements "annexes"

A ces deux types de recrutement s'ajoute une autre voie : les élèves admis à l'École Nationale d'Administration, à l'École Nationale de la Magistrature ainsi que les étudiants diplômés de l'École Centrale et les ingénieurs de l'armement, s'ils ont satisfait aux tests médicaux, sont intégrés d'office au peloton EOR.

Dans la réalité, le recrutement, "sélection" provenant des Centres d'instruction, demeure largement majoritaire. Chaque année, sur les 1 200 élè-

ves formés à Évreux, à peine le tiers ont suivi la filière PMS. L'écart entre les deux recrutements tend à se restreindre lors des incorporations traditionnellement réservées aux étudiants en août, octobre et même décembre. Mais, qu'ils soient issus des recrutements PMS ou "sélection", les futurs élèves officiers de réserve vont se retrouver au Groupement école 306 pour affronter en commun les différentes épreuves du peloton EOR.

L'objectif principal est de fournir aux jeunes appelés un complément de formation militaire et de leur apprendre leur futur rôle d'officier. Pendant sept semaines, l'instruction va être orientée selon deux grands axes : la formation du combattant et celle de l'officier. Le ton est donné dès la première journée. Les formalités d'incorporation ne traînent pas. Le passage classique chez le coiffeur, la perception d'un paquetage "renforcé" (il comprend demi-toile de tente, piquets, gamelle...) le passage chez le maître-tailleur, la visite médicale complémentaire sont autant de formalités que les deux à trois cents élè-

ves officiers accomplissent en trois jours. Ce tour de force administratif permet de faire débiter l'instruction militaire dans les délais les plus brefs. Auparavant, ils se seront très vite installés à raison de trois élèves par chambre.

(1) Les Réserves vaincront.

(2) Le Groupement école 306 comprend trois escadrons :

- l'Escadron de formation des officiers d'active (EFOA),
- l'Escadron des élèves officiers de réserve (EEOR),
- l'Escadron d'instruction des services généraux (EISG), (voir AA n°...).

(3) Les jeunes gens titulaires de la préparation militaire (PM) avec la mention "très bien", s'ils sont volontaires, peuvent être admis, sur titre, à la période bloquée effectuée par les candidats à la préparation militaire supérieure (PMS) ou au cycle préparatoire au peloton EOR (Centre d'instruction et peloton d'élèves gradés).

(4) CI militaire et CI des Fusiliers Commandos.

## “Brigades ? Vous avez dit Brigades” ?

Au cours de la première semaine, les EOR sont officiellement accueillis par les commandants de la Base, du Groupement école et de l'escadron.

Ainsi dès les premières journées, les mots discipline, esprit de camaraderie, respect de la hiérarchie, prennent leur juste valeur. Dans cette optique, les promotions, dont les effectifs sont variables (de 125 pour celle de juin à près de 300 en octobre et décembre) sont divisées en brigades encadrées par un officier, le “brigadier” et un adjoint sous-officier. Une nouvelle équipe est formée à chaque promotion pour obtenir des styles de travail différents mais toujours complémentaires.

### L'expérience du terrain

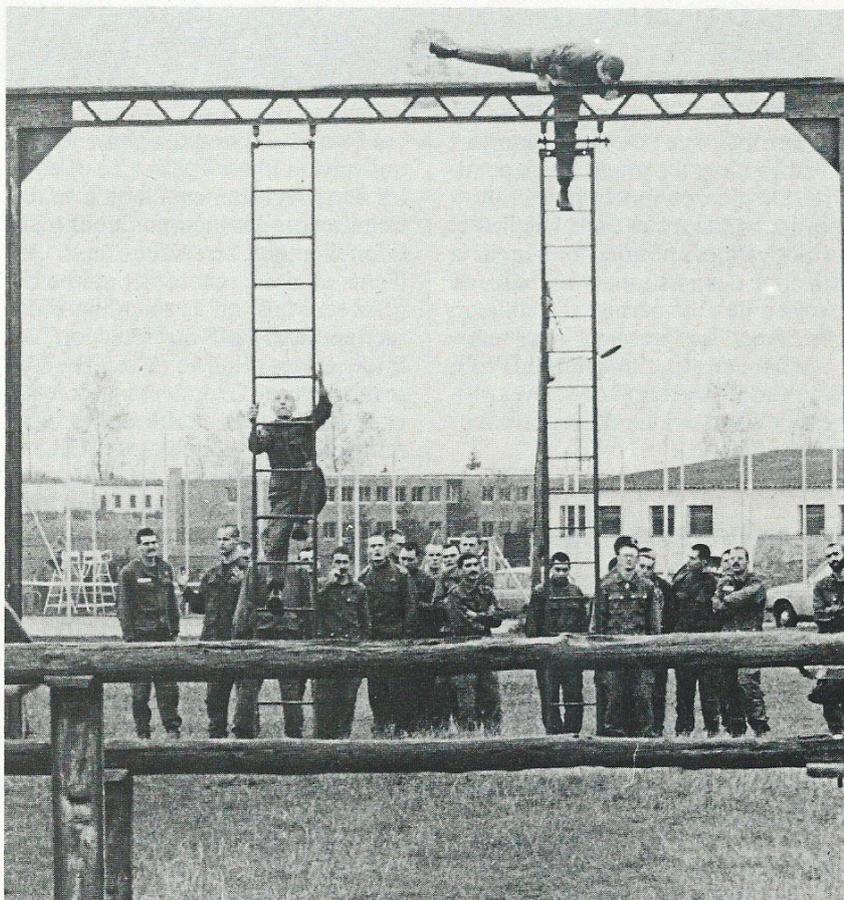
A l'escadron, l'instruction alterne les phases théoriques et pratiques. Mais les instructeurs veillent toujours à pratiquer un enseignement simple et clair allant directement à l'essentiel. Dans un premier temps sont dispensées des connaissances directement utilisables sur le terrain. Les cours de topographie, de transmissions, de combat, se succèdent à un rythme rapide dès le début du stage. Rythme conservé ensuite : ce sont d'abord deux marches de nuit et quinze et vingt-cinq kilomètres, puis chaque semaine amène un nouvel exercice physique de difficulté toujours croissante. De façon concrète, à la fin des sept semaines de stage, les élèves officiers de réserve ont suivi près de 400 heures d'enseignement et d'entraînement dont plus d'une centaine en dehors des heures “ouvrables”. Pour chaque brigade, trois instructeurs principaux assurent les cours. Le “brigadier” est responsable des cours concernant la topographie, la Défense Nationale, l'organisation de l'Armée de l'air, les connaissances militaires générales. Son adjoint se charge plus particulièrement de la défense des points sensibles, du combat et de l'instruction technique de tir. Enfin, la section d'instruction spécialisée (SIS) enseigne trois matières militaires spécifiques : les transmissions, l'instruction NBC et l'armement. A cet ensemble s'ajoutent encore les nombreuses séances de sport, du parcours du combattant au 1 500 mètres, en passant par la natation.

### La Section d'instruction spécialisée

- Commune à l'ensemble des escadrons du Groupement école 306 (EISG - EFOA - EEOR), le SIS permet de dispenser quelques enseignements plus spécifiquement militaires : transmissions, armements, instruction NBC.
- Elle dispose de quatre instructeurs pour l'armement, d'un instructeur spécialisé pour les transmissions aidé de deux aspirants, et de deux aspirants recrutés pour leur formation scientifique qui s'occupent de l'instruction NBC.
- Son matériel est particulièrement important. Elle dispose d'émetteurs récepteurs portatifs utilisés pour l'instruction et lors des différentes sorties sur le terrain.
- Au niveau “armement”, les instructeurs ont à leur disposition un ensemble complet d'armes “démilitarisées” : pistolets mitrailleurs, fusils semi-automatiques, armes automatiques, etc. Aussi les élèves connaissent-ils parfaitement, à l'issue de leur stage, le fonctionnement et les différents mécanismes des armes qu'ils ont étudié.

La mise en pratique sur le terrain des connaissances acquises est immédiate. L'épreuve la plus “attendue” demeure le rallye qui se déroule sur deux journées. Après une marche d'approche d'une quinzaine de kilomètres suivie d'un bivouac, les élèves repartent le lendemain afin d'accomplir un circuit d'une trentaine de kilo-

mètres. A intervalles réguliers, des “stands” leur réservent différentes épreuves : 100 mètres FM, montagne de l'antenne LA 7 C, topographie, etc. Les épreuves pratiques, ce sont aussi la sortie combat et ses deux jours dans la nature, le tour de base et sa défense, autant de tests sur le terrain qui permettent de vérifier l'acquit théorique.



Un des obstacles pour les EOR.



## De futurs cadres

Mais, pour être un officier, il ne suffit pas d'accumuler des connaissances, il faut aussi avoir le goût et le désir de responsabilités. Dans ce but, la pratique de l'auto-encadrement est particulièrement encouragée au sein de l'EEOR. Chaque semaine, à tour de rôle, deux élèves encadrent la promotion. Les différents rassemblements, depuis celui du matin à 6 heures jusqu'à celui du soir à 18 heures 30, sont placés sous leur responsabilité. Ce type de fonction est aussi décentralisé au niveau de la brigade, un élève étant chargé d'assurer le commandement lors des déplacements. Enfin, au sein même de chaque brigade, des "EOR" volontaires s'occupant de différents postes : élève-fourrier, élève-administration, élève-armement, etc.

Une autre étape dans cette recherche des responsabilités est l'élection des représentants de brigade, qui représentent leurs camarades lors de la table ronde de la fin de stage. A cette réunion, assistent le Général adjoint au Général commandant les Écoles de l'Armée de l'air, ainsi que les commandants de la base, du Groupement école et de l'escadron. Une critique constructive du stage sert ainsi à



*Exercice de montage et remontage du fusil semi-automatique (FSA).*

améliorer les programmes et le déroulement de l'instruction.

Le rôle des EOR apparaît donc particulièrement important. La structure du stage implique leur entière adhésion, et crée l'ambiance de promotion. Bien sûr, les difficultés permettent de forger un esprit d'équipe et de solidarité, vertus privilégiées au sein du GE 306.

Aussi le rôle des loisirs ne doit pas être négligé. Les moments de détente assez rares n'en demeurent pas moins nécessaires et commencés lors des repas dans le cadre agréable du mess élève,

ils se poursuivent le plus souvent au foyer du GE. Plusieurs types de distraction y sont offerts : ping-pong, baby-foots, lecture à la bibliothèque. Il est également possible d'écouter de la musique et même d'en jouer, car le foyer est propriétaire d'un piano et d'une batterie. Enfin, le mess élève dispose de deux salles de télévision.

## L'étude des tests

Ces moments de délasserement sont toutefois bien courts car la perspective

de la fin du stage et sa sanction par l'amphi-garnison sont présentes à tous les esprits. En fait, deux séries de tests parachèvent les deux étapes de la formation. La première, comportant quatre matières, se termine trois semaines après le début du stage. L'insuffisance amène le passage devant le conseil d'instruction qui peut décider de l'exclusion. Pour la grande majorité, la nouvelle étape est la série de tests de fin de stage. A l'issue de ces épreuves, une note globale est attribuée à chaque EOR.

## Une note au millième

Sur un total de vingt coefficients, les épreuves pratiques interviennent pour huit coefficients et les épreuves théoriques pour sept. Le complément est obtenu par la note de comportement bien éloignée de la traditionnelle "note de gueule". Pour la déterminer, le chef de brigade tient compte de... neuf critères différents tels que tenue, présentation, discipline, autorité, esprit d'équipe, etc.

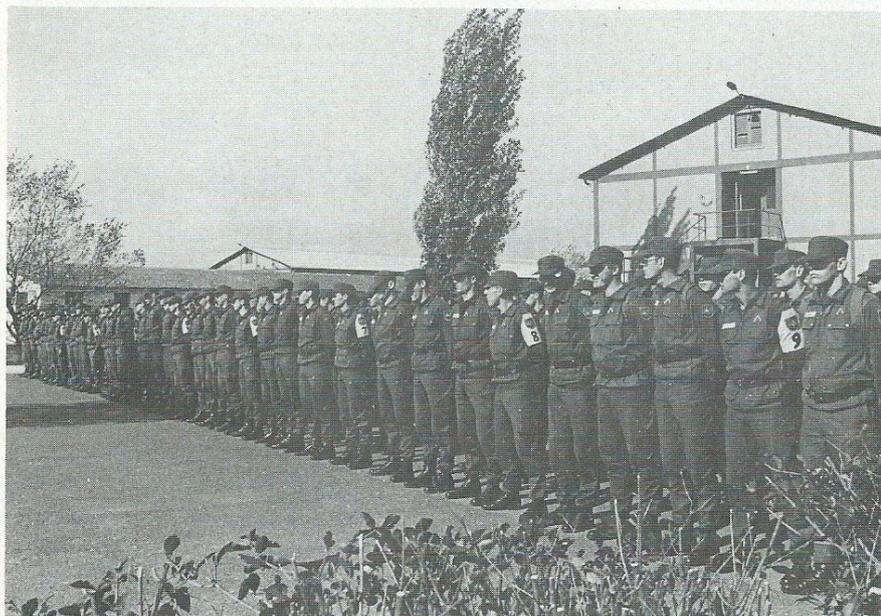
Cet ensemble de coefficients et de notes, finalement ramené à une notation sur vingt, est calculé au millième de point et permet d'établir un classement pour l'ensemble de la promotion.

L'heure de l'amphi-garnison est alors proche. Les spécialités offertes sont fonction des besoins de l'Armée de l'air et de la qualité des diplômes détenus par les élèves officiers de réserve. Certes les trois-quarts des postes sont destinés à l'encadrement général. Mais des emplois plus spécifiques peuvent aussi être proposés tels que celui d'officier de renseignement, d'officier télémécanicien et pourquoi pas rédacteur dans un journal militaire...

Une fois la place choisie, l'angoisse s'envole. Bien sûr chacun est heureux de s'intégrer définitivement dans un poste de responsabilité au sein de l'Armée de l'air. Toutefois les liens de camaraderie qui se sont noués à Evreux ne s'effacent pas si rapidement. Lorsque les futurs aspirants font un bilan à l'issue de ce stage, la réflexion qui revient le plus souvent est qu'il n'y avait pas de place pour l'ennui.

**Aspirant Bruno Duchesne.**

*Photos Sgc J.P. Gauthier.*



*Brigades, vous avez dit brigades...*

## Matières

### 1. Formation de l'officier

#### 1.1 Éducation militaire

Défense nationale  
OAA, organisation de l'Armée de l'air  
Commandement  
FCM, formation civique et morale

#### 1.2 Instruction militaire

CMG, connaissances militaires générales  
Formation de l'instructeur  
MAP, manœuvres à pied  
Prise d'armes

### 2. Formation du combattant

Armement

ITT, instruction technique du tir  
Tir  
NBC, nucléaire-biologique-chimique  
Transmissions  
Topographie  
Combat  
Marches-Rallyes  
Défense des points sensibles  
La formation du combattant fait une part importante au "combat", aux marches-Rallyes.

### 3. Sports

### 4. Divers

(formalités, gardes, études, solde).